

Observation en Auvergne d'un circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*) bagué

Matthieu BERNARD

Le Circaète Jean-le-Blanc est une espèce indo-européenne répandue dans les zones tempérées, méditerranéennes, steppiques et tropicales de l'Asie, de l'Europe et du nord de l'Afrique (JOUBERT, 2001). En Europe, on le rencontre dans 22 pays entre le 36° et le 60° parallèle de latitude Nord (JOUBERT, *op. cit.*). Il possède un régime alimentaire constitué à plus de 80% par des reptiles. C'est une espèce migratrice que l'on rencontre dans notre pays de mars à septembre (très rarement jusqu'au mois de novembre), au sud d'une ligne Vendée-Loiret-Doubs mais en densité variable suivant les secteurs. La population nationale est estimée à 1700-2100 couples (JOUBERT, *op. cit.*). En Auvergne, l'espèce se reproduit dans trois départements (Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme) depuis sa disparition supposée de l'Allier (BOITIER, 2000). La population régionale est estimée entre 100 et 150 couples (Boitier, *op. cit.*).

Le 15 août 2003, Nicole et Marc DUVILLA, Marion et Till ASTIER et moi-même avons eu la chance, lors d'un suivi d'une population de rapaces, de pouvoir lire la combinaison couleur d'un Circaète Jean-le-Blanc bagué. Alors que nous marquons un arrêt Col de la Chaumoune, sur la commune de Compains en bordure du plateau du Cézallier dans le sud du département du Puy-de-Dôme (63) (coordonnées UTM 491/492 – 5029/5030) un rapace de grand taille, très clair, en particulier au niveau de la tête, apparaît en vol. Rapidement la silhouette et l'attitude nous permettent d'identifier sans difficultés un Circaète. L'oiseau prend une position typique de chasse plusieurs fois puis effectue un vol plané juste au-dessus de nous à assez basse altitude. A cette occasion, certains membres du groupe pensent avoir aperçu des bagues couleur mais l'observation en vol est trop rapide pour pouvoir être affirmatif. Après s'être éloigné, l'oiseau se rapproche à nouveau et se pose sur un pylône électrique à environ 100 mètres, face à nous. Il est alors aisé à la longue vue d'étudier les détails du plumage et de lire le code couleur. Notre oiseau est, comme nous l'avons déjà dit, très clair. La tête est entièrement blanche ainsi qu'une grande partie du poitrail. Quelques flammèches horizontales sont tout de même visibles sur ce dernier ce qui semble indiquer que nous avons à faire à une femelle (ce qui sera confirmé par la suite puisque le sexage par ADN a été opéré sur les plumes prélevées lors du baguage). Il porte une bague métallique à la patte droite et un code rouge sur orange à la patte gauche. Cet oiseau a été bagué au nid le 1^{er} juillet 2001 par Jean-Pierre MALAFOSSE dans le cadre du programme d'étude de l'espèce mis en place dans le Parc National des Cévennes (MALAFOSSE 2003). Il est né sur la commune de l'Esclanède à environ 15 kilomètres à l'ouest de Mende dans le département de la Lozère (48), soit à environ 115 kilomètres du point de lecture de la bague.

Il s'agit de la quatorzième donnée d'oiseaux bagués depuis le début du programme (8% de retour d'information

pour 172 marquages en 11 ans) et de la plus éloignée du lieu de naissance de l'oiseau (J.P. MALAFOSSE, *comm. pers.*).

Notre oiseau est donc âgé de deux ans ce qui semble exclure qu'il soit reproducteur (aucune installation avant l'âge de trois ans dans les Cévennes, J.P. MALAFOSSE, *op. cit.*). Dans la population que nous suivons dans des vallées toutes proches, aucun individu présentant les caractéristiques de plumage de notre oiseau n'était présent cette année. Pour autant, Thierry LEROY nous a signalé qu'un individu très clair a fréquenté assidûment durant toute la période de reproduction plusieurs secteurs du plateau du Cézallier situé juste en amont de notre lieu d'observation (T. LEROY, *comm. pers.*). Il se peut donc que notre oiseau se soit intercalé (et reproduit ?) entre nos deux secteurs d'étude respectifs et soit passé inaperçu, mais le mystère reste entier.

On sait par contre maintenant que le plumage très clair n'a rien à voir avec l'âge de l'oiseau et ne concerne pas systématiquement des oiseaux immatures. Ces oiseaux très clairs sont rarement reproducteurs dans les Cévennes (non vus parmi plusieurs dizaines de couples suivis, J.P. MALAFOSSE, *op. cit.*) mais nous avons pu par le passé constater le cantonnement dans notre secteur d'oiseaux très clairs. Encore de multiples sujets d'études à explorer dans cette population de Circaètes du sud du Puy-de-Dôme où nous espérons voir s'installer cet oiseau pour sa prochaine reproduction.

Remerciement :

Un grand merci à Jean-Pierre MALAFOSSE et à Bernard JOUBERT pour leur gentillesse et les renseignements qu'ils ont bien voulu me fournir. Merci également à Thierry LEROY pour le transfert de ses observations sur le Cézallier, ainsi qu'à mes collègues d'observation.

Bibliographie :

- BOITIER E. (Dir.), 2000. *Liste commentée des oiseaux d'Auvergne*. Le Grand-Duc, hors série n°1, 132 p.
 JOUBERT B., 2001. *Le Circaète Jean-le-Blanc*. *Eveil Nature*, 72 p.
 MALAFOSSE J.-P., 2003. Etude et protection du Circaète Jean-le-Blanc dans les Cévennes. *La Plume du Circaète* (feuille de liaison du réseau d'étude et de conservation du Circaète Jean-le-Blanc, mission FIR/LPO), 1 : 3-5.

Manuscrit reçu le 15 novembre 2003



Matthieu BERNARD.

11, rue de l'Oche.

63 320 CHAMPEIX.

04-73-96-72-60 ou 06-82-34-67-59.

Bernard.n@club-internet.fr